

N°100



© Rabotondrapany D. Njara/Hi



**Jean-Baptiste
Richardier,**
cofondateur de
Handicap International

Suivez-nous
sur les réseaux :



« C'est avec une émotion sincère, et une certaine solennité, que je prends aujourd'hui la plume et m'adresse à vous. Une vive émotion tout d'abord, car l'exemplaire que vous tenez entre les mains est le 100^e numéro de votre magazine *Vivre Debout* ! Mais aussi l'occasion pour moi de poser mon regard sur plus de quarante années d'engagement. Que de chemin parcouru depuis 2002, quand fut lancé le 1^{er} numéro de *Vivre Debout* ! Et combien d'innovations pour venir en aide aux plus vulnérables et faire face aux multiples défis. Du recours aux techniques d'appareillage les plus simples dans les contextes de crise et de dénuement, jusqu'aux prothèses et orthèses en 3D quand l'environnement du pays s'y prête... notre fusion avec Atlas Logistique pour déployer plus efficacement une aide humanitaire

urgente dans les zones les plus inaccessibles... ou encore l'utilisation de drones pour rendre plus efficace le déminage humanitaire... nous pouvons être fiers des solutions apportées par Handicap International pour repousser obstinément les limites du possible. C'est aussi avec gratitude que je m'adresse à vous aujourd'hui, car, sans vous, rien de tout cela n'aurait été réalisé. Depuis l'origine de l'association, nous avons pu compter sur votre mobilisation et parfois même votre indignation, notamment pour lutter contre les tragédies provoquées par des armes meurtrières parmi les populations civiles. La révolte fondatrice de Handicap International n'est pas éteinte, bien au contraire ! Et elle se nourrit aujourd'hui des conséquences de conflits plus nombreux et dévastateurs, avec

leur cortège de communautés disloquées et de milliers de civils mutilés, que ce soit en Ukraine, en Syrie, en Éthiopie, au Soudan et, bien sûr, au Proche-Orient... C'est avec le soutien de celles et ceux qui ont cru à la justesse d'un combat pour les droits des civils que nous avons réussi à faire interdire les mines antipersonnel, à Ottawa en 1997, puis les bombes à sous-munitions, à Oslo en 2008. C'est ensemble que nous avons obtenu, à Dublin en 2022, la signature par 83 pays d'un engagement à éviter les bombardements urbains en cas de conflit. Le prix Nobel de la paix, reçu en 1997, est venu saluer et soutenir nos actions pour une planète plus humaine ; ce prix est donc aussi le vôtre. Je sais combien votre générosité et votre soutien ont compté, nous permettant de rester le temps

nécessaire aux côtés de tous les "laissés pour compte", celles et ceux qui ont été trop longtemps négligés dans les crises humanitaires. Et vous étiez là quand la terre, à nouveau, a tremblé en Haïti en août 2021. Vous étiez là encore quand un puissant séisme tuait plus de 50 000 personnes en Turquie et en Syrie en février 2023. Sans oublier le Maroc, les Philippines et bien d'autres catastrophes récentes. Pour toutes ces raisons, laissez-moi vous offrir une place particulière dans ce numéro spécial. Fidèles alliés de nos différents combats, soutiens généreux de notre aide aux plus vulnérables, vous incarnez un espoir vital pour celles et ceux que nous aidons, partout où il le faut, et le symbole d'une fraternité essentielle pour toutes nos équipes. En leur nom, je vous remercie. »

Sans vous, rien ne serait possible : merci !

L'aide d'urgence, toujours nécessaire

ÉTAT DU MONDE

En janvier 2010, Handicap International lance une intervention d'urgence immédiate. Il faut venir en aide aux milliers de personnes blessées lors du tremblement de terre qui a ravagé l'île d'Haïti. Sur place, les équipes prennent en charge Moïse, âgé de 4 ans, amputé après avoir été blessé au pied pendant l'écroulement de sa maison. Le garçon suit des séances de réadaptation, reçoit une prothèse et réapprend à marcher. Quelques années plus tard, Moïse est un jeune homme épanoui, toujours suivi par l'association pour le changement régulier de sa prothèse. Depuis quarante ans, Handicap International développe une expertise dans les réponses humanitaires d'urgence lors de catastrophes naturelles, d'épidémies ou de conflits armés. En Haïti, Syrie, Bangladesh, Népal, Yémen, Irak, République centrafricaine, Venezuela, Éthiopie, Afghanistan, Ukraine, Palestine..., l'association répond dans de brefs délais aux besoins de base des populations sinistrées. Handicap International s'efforce également

d'adopter une approche inclusive dans ses interventions d'urgence, en tenant compte des personnes en situation de handicap et de leurs besoins spécifiques par le biais de la réadaptation physique et fonctionnelle et du soutien psychosocial.

Des catastrophes naturelles et des conflits toujours croissants

Quand l'association s'est déployée en Ukraine dès le déclenchement du conflit en février 2022, les équipes ont fourni une assistance aux victimes et assuré la livraison de biens humanitaires au plus près des lignes de front grâce à son unité Atlas Logistique. Livrer des biens de première nécessité est l'un des défis de l'aide humanitaire, à cause des risques sécuritaires ou de voies d'accès endommagées. Après le séisme de février 2023 en Syrie et en Turquie, l'aide humanitaire a mis du temps à être acheminée auprès des populations, en raison d'accès frontaliers fermés aux ONG comme Handicap International. En 2021, en Haïti, nos équipes se sont adaptées pour transporter l'aide huma-

nitaire par voie maritime, les routes étant coupées ou sous le contrôle de gangs. « L'une des choses les plus gratifiantes a été la possibilité d'agir rapidement et d'avoir un impact positif sur la vie des personnes les plus vulnérables », souligne Pierre-Marie Wagon, responsable régional à Handicap International.



M. et Mme Blanchard, donateurs depuis quinze ans

« Nous donnons à Handicap International depuis près de quinze ans. Juste après le séisme en Haïti de 2010, nous avons décidé de passer au don régulier, avec un prélèvement mensuel. Car nous avons été très choqués par les images transmises de la population sinistrée. Que Handicap International soit intervenue dans les tout premiers jours qui ont suivi le tremblement de terre nous a convaincus de choisir cette association. »

72 heures

temps de réponse opérationnelle de HI

+ de 650 000

kits d'urgence distribués depuis sa création

Source : Handicap International

Le déminage, un enjeu humanitaire

GRAND-ANGLE

Face aux nombreuses victimes de mines au Cambodge, Handicap International y a lancé son premier programme de déminage humanitaire en 1992, afin de réduire les dangers liés aux restes explosifs de guerre. Grâce à vos dons, vous nous aidez à former des personnels locaux qui libèrent les terres polluées par des engins explosifs et aident les populations à reprendre le cours de leur vie en sécurité.



← Élisabeth, démineuse expérimentée au Sénégal

Élisabeth Léna Ndeye Sambou travaille comme démineuse au Sénégal depuis 2007. Avec Handicap International, elle a suivi plusieurs formations, du maniement de la « digger », la machine à déminer, jusqu'à la gestion de la qualité. Aujourd'hui, elle informe les populations sur les opérations de déminage en Casamance. Handicap International a démarré en 2022 une dépollution des terres dans cette partie sud du Sénégal, pays où l'association a déjà déminé près de 470 000 m² de terres depuis 2008. Les démineurs locaux seront bientôt assistés par des chiens pour les aider à détecter les restes d'explosifs. « Libérer ces espaces participe à la construction et au retour à la paix », se réjouit Élisabeth.



Cécile Bigot, donatrice depuis vingt ans

« J'ai commencé à donner à 18 ans, suite à la campagne très émouvante sur les mines antipersonnel. C'est un combat qui continue à me toucher. J'ai beaucoup voyagé (Asie, Laos, Cambodge...), j'ai découvert l'horreur des conséquences de la guerre. J'ai travaillé sur des conflits au Proche-Orient dans le cadre de mon travail : je sais combien la Palestine, la Syrie ou l'Irak sont touchés par les handicaps, et en même temps si mal adaptés au quotidien. Je réalise aussi chaque jour combien aucune société n'est digne face aux handicaps, même dans une Europe riche et développée. Nous avons tant à améliorer. »



↑ De nouvelles menaces

Handicap International, à l'origine des traités d'interdiction des mines antipersonnel (Ottawa, 1997) et des armes à sous-munitions (Oslo, 2008), mène ses programmes de déminage depuis 1992. Si le nombre de personnes blessées ou tuées par des mines antipersonnel a fortement diminué, les démineurs sont confrontés à d'autres fléaux : les engins improvisés et les restes explosifs de guerre qui causent à présent la moitié des victimes de mines, essentiellement des civils. Le déminage humanitaire, développé par Handicap International et effectué en partenariat avec les populations locales, permet à chacun de reprendre le cours de sa vie.



↑ Innover pour décontaminer

Face à ces nouvelles formes de contamination, de nouvelles pratiques de déminage voient le jour pour améliorer la sécurité et l'efficacité des opérations. Handicap International est l'une des premières organisations à avoir utilisé des drones en soutien des opérations de déminage. Au Tchad, en Irak, au Liban et en Syrie, ces engins équipés d'appareil photo, aident à cartographier plus rapidement les zones à dépolluer. Handicap International équipe également ses démineurs de webcams, pour les accompagner pendant la formation et vérifier la qualité du déminage.



La réadaptation, une mission fondamentale

Handicap International équipe et accompagne chaque année des milliers de personnes en situation de handicap. Des prothèses en bambou du début aux impressions 3D d'aujourd'hui, l'association poursuit, grâce à vous, son combat pour faciliter l'accès aux services de réadaptation à travers le monde.

COMPRENDRE

Émilie Pin Vath, 49 ans, fut l'une des toutes premières bénéficiaires de la jeune association humanitaire Handicap International. Elle avait 6 ans quand l'explosion d'une mine antipersonnel au Cambodge lui a arraché le pied gauche. C'est au camp de réfugiés de Khao I Dang, en Thaïlande, où elle a été amputée, qu'elle a croisé en 1982 la route de Marie et Jean-Baptiste Richardier, cofondateurs de l'association. Handicap International fabriquait alors des prothèses en bambou dans le camp pour que les enfants puissent remarquer. Émilie a bénéficié d'une « seconde jambe » qui lui a permis de vivre comme les autres enfants et de devenir une adulte sportive. Aujourd'hui, elle vit en France. En octobre 2023, plus de quarante ans après leur première rencontre, c'est avec une vive émotion qu'Émilie a retrouvé Marie et Jean-Baptiste Richardier à Paris, devant la stèle en hommage aux victimes du génocide khmer.

« La réadaptation, une question cruciale de santé globale »

Elle est ensuite intervenue à la Conférence internationale sur l'assistance aux victimes de mines à Phnom Penh. « Chaque survivant doit pouvoir bénéficier des services essentiels que sont la réadaptation ou le soutien psychologique. Sans ces programmes de soutien,



la vie des victimes peut être incroyablement difficile », a rappelé Émilie.

Des pratiques et des techniques en évolution

Depuis sa naissance au Cambodge il y a plus de quarante ans, et grâce à votre soutien, Handicap International a fait de la réadaptation physique et fonctionnelle des personnes en situation de handicap l'une de ses missions fondamentales. Aujourd'hui, nous aidons chaque année un demi-million de personnes dans une quarantaine de pays, notamment dans des camps de réfugiés, auprès de communautés, en zones de conflit comme dans des situations d'urgence. Handicap International fournit des prothèses et orthèses, des fauteuils roulants, des béquilles, des séances de kinésithérapie et de soutien psychologique, forme des personnels sur place ainsi que les familles. Avec votre aide, nous améliorons aussi savoirs et technologies dans ce domaine. Par exemple, grâce au développement d'une application digitale, le suivi des

patients et la formation des professionnels peuvent s'effectuer en partie à distance. Handicap International utilise également l'impression 3D. Ces nouvelles technologies permettent à l'association d'agir rapidement même dans des régions peu praticables et des zones de conflit.

Remis sur pied avec l'impression 3D

Kennedy (photo en haut de page), un garçon de 9 ans originaire du Soudan du Sud atteint de paralysie cérébrale, a, par exemple, bénéficié d'un appareillage de nouvelle génération dans un camp de réfugiés en Ouganda. Après un scan de sa jambe, une orthèse pour la cheville et le pied a été réalisée en impression 3D. Quand il a été pris en charge par Handicap International en 2020, il ne pouvait ni marcher, ni parler, et sa dextérité était limitée. « Aujourd'hui, il est capable de se nourrir, de se tenir debout, de se promener et de jouer avec ses voisins », se réjouit sa maman, Esther Ariye.

Valentina Pomatto, responsable du plaidoyer chez HI



Un accès encore difficile

L'accès aux services de réadaptation demeure une préoccupation primordiale. « Dans le monde, une personne sur trois a besoin de services de réadaptation et plus de la moitié d'entre elles n'y ont pas accès », rappelle Valentina Pomatto, responsable à Handicap International du plaidoyer pour le développement inclusif. C'est pourquoi, grâce à votre soutien, Handicap International a lancé, en 2019, un plaidoyer pour demander qu'une résolution sur la réadaptation soit approuvée par les États. L'Assemblée mondiale de la Santé (instance de l'OMS) a signé cette résolution en mai 2023, où les 194 États membres reconnaissent la réadaptation comme un service essentiel devant être accessible à tous. « L'objectif est de reconnaître la réadaptation comme une question cruciale de santé globale et de faire émerger une volonté politique accrue pour prendre des mesures concrètes sur un sujet trop longtemps négligé », souligne Valentina Pomatto.



Dr Vincent Brown, retraité de MSF/ Epicentre

« En 1987, j'étais dans les bureaux de MSF, lorsque le tout nouveau jeune directeur de HI demandait au conseil d'administration une subvention de soutien pour démarrer ses activités. Au fil des années suivantes, j'ai vu avec admiration les premières missions de HI, notamment à Madagascar et en Colombie, avec la réalisation de prothèses sur place. Bravo à HI pour la poursuite inlassable de ses projets de "remise debout" au sens large. »

Contexte



2,5 milliards de personnes dans le monde ont besoin d'une aide technique (béquilles, prothèse, fauteuil roulant, etc.)



Avec un don de 40 €, vous participez à l'achat d'un déambulateur avec roues



520 000 personnes soutenues en 2022

